



Cérémonie du 08 mai 2020

Didier SARTELET, Maire de Heillecourt

Vice-président de la Métropole du Grand Nancy

Chers Amis,

Cette cérémonie du 08 mai 2020 n'est pas une cérémonie comme les autres, comme le disait, dans son message, le Président de la République.

Et pourtant, 75 ans après la signature de la capitulation allemande, nous venons témoigner notre reconnaissance à nos morts pour la France, à ceux et celles qui ont été mobilisés dans l'armée française, à nos troupes alliées qui ne nous ont pas abandonnés face à l'opresseur nazi, à ceux et celles qui ont mené le combat dans la résistance et qui ont payé de leurs vies notre liberté d'aujourd'hui.

Il y a 75 ans, notre région sortait de l'occupation par les troupes allemandes, du couvre feu, du confinement. L'ennemi bien visible et présent dans toutes nos villes et qui avait privé de liberté, de nourriture, d'économie tous nos concitoyens, était repoussé, et à son tour, anéanti, humilié.

Et cela, nous le devons aux actions menées, parfois dans la clandestinité, aux combats meurtriers engagés par nos soldats, aux sacrifices de tous ceux qui ont cru en un avenir de paix et de liberté.

75 ans après, et même si nous sommes en petit nombre du fait ces conditions particulières qui conditionnent notre vie quotidienne, nous sommes présents devant ce monument et face aux noms de nos aînés Heillecourtois morts pour la France, pour commémorer cet hommage que nous leur devons, un hommage à ces héros de la paix.

Nous sommes aujourd'hui, dépositaires de cette mission au nom de tous nos concitoyens de Heillecourt qui n'ont pu se joindre à nous en cette période difficile à vivre, bien que notre liberté et la paix gagnée ne soient pas remises en cause.

Le Grand Est a été occupé pendant la guerre, nous sommes confinés aujourd'hui.

La France était coupée en deux par une ligne de démarcation militaire, elle l'est aujourd'hui par une frontière sanitaire.

Nos soldats, ces héros de la guerre, nous ont sorti de ce piège qui se refermait sur eux, détruisant notre liberté, nos familles, notre économie, notre patrimoine.

Aujourd'hui, tous ensemble, solidairement, nous devons lutter contre un nouvel ennemi, invisible qui nous contraint à réduire nos libertés individuelles pour préserver la vie de chacun d'entre nous.

Ce sacrifice imposé à chacun n'est rien comparativement à ce qu'on connu nos soldats et leurs familles, mais il contribue, comme le leur, à sauver des vies.

Nous parlons aussi de héros en ces temps pénibles, et nous avons une pensée pour toutes celles et tous ceux qui sont présents au chevet des malades, s'exposant eux-mêmes à ce virus, avec un risque vital engagé dans l'exercice de leurs professions, pour remplir leurs devoirs. Nous avons également une pensée pour ceux qui ont déjà été victimes de ce fléau, et leurs familles endeuillées.

L'armistice de 1945 a été le début d'un long cheminement de pensée de la part de nos dirigeants, se demandant vraiment comment faire pour que cela ne se reproduise plus, pour que tout être humain puisse vivre sans crainte et dans une paix retrouvée. On pensait que la guerre de 14 - 18 était la « der des der ». L'histoire nous montrait qu'il n'en fut rien, qu'on s'était trompé.

Il fallait trouver un remède, un moyen de prévenir tout nouveau conflit et surtout de bâtir durablement la Paix en Europe déjà, dans le monde ensuite, en développement le rapprochement amical et la coopération entre les peuples plutôt que de laisser progresser insidieusement la haine et les ambitions hégémoniques.

C'est ainsi que l'Europe a vu le jour et le développement de nos relations, d'abord économiques, puis amicales et fraternelles.

Et aujourd'hui, grâce au sacrifice de nos aînés, nous y sommes parvenus et nos ennemis d'hier, ceux qui ont conduit au tombeau nos soldats, nombre de nos concitoyens militaires ou civils, nous apportent leur soutien amical et une aide précieuse dans le combat que nous menons contre cet ennemi commun, invisible, pour qu'ensemble, cette fois, nous marchions vers la victoire dans ce combat contre le covid 19. Merci à Ralf Marohn et à la ville de Neuhofen.

Ce 8 mai n'est pas un 8 mai habituel Monsieur le Président de la République. Mais il est un témoignage d'espoir et de confiance en l'avenir, dans un pays libre et en paix, et pour longtemps encore, nous voulons le croire.

Nous gagnerons ce combat, cette fois, tous ensemble, dans cette paix construite, protégée, voulue par tous les Pays d'une Europe unie.

Vive la République

Vive la France.